

# Soignons vraiment les Français contre le Covid !

*L'IMPORTANT, C'EST LA DOSE !*



Dans une remarquable interview, le maire de Montfermeil, Xavier Lemoine, appelle à la désobéissance civile ceux auxquels notre gouvernement de bras cassés interdit de soigner le Covid avec des substances actives (pas du Doliprane !) à un stade précoce.

*Le maire de Montfermeil appelle « à la désobéissance civile »*  
[pic.twitter.com/SXMbYtFyDC](https://twitter.com/SXMbYtFyDC)

– Sarah (@sarahPGZ) [April 13, 2021](https://twitter.com/i/status/1381932396124192771)

<https://twitter.com/i/status/1381932396124192771>

Bravo, Monsieur le Maire, et respect pour votre courage !

Il faut en effet soigner la maladie à un stade précoce, avant que l'infection ne « tombe » sur les poumons, stade auquel on va à l'hôpital et où il est déjà trop tard pour prévenir cette

première complication. C'est le plus sûr moyen de désengorger les hôpitaux (et leurs services de réanimation). Nos gouvernants qui déconseillent voire interdisent ces soins, avec la complicité d'un Conseil de l'Ordre qui démontre à nouveau, s'il en était encore besoin, sa scélératesse, font preuve en la matière d'une bêtise qui confine au crime.

Certains objecteront que ces traitements précoces, à base d'ivermectine ou d'hydroxychloroquine/azythromycine n'ont pas fait la preuve de leur efficacité – paraît-il.

Premièrement, c'est presque sûrement faux : les essais qui ont conduit à prétendre à cette inefficacité ont été délibérément conduits sur des malades qui étaient déjà à un stade avancé de leur infection. Alors que, pour ce type d'infection virale, ce sont les premières heures qui sont les instants critiques, où le virus n'ayant pas encore essaimé dans d'autres parties du corps, il est le plus efficacement combattu. Ces traitements fonctionnent, même si ce n'est, bien entendu, pas à 100 %. Mais les vaccins non plus, Messieurs, ce n'est pas du 100 % ! Vous voyez ce que je veux dire ?

Deuxièmement, il a été prétendu que ces médicaments à effets précoces étaient dangereux. Quelle bouffonnerie ! L'hydroxychloroquine, administrée après les vérifications nécessaires sur la condition cardiaque d'un individu, est sans aucun danger. Il ne s'est pas vendu et consommé des millions de boîtes de Plaquénil sans raison. Il y a un micro-risque résiduel ? Peut-être, mais avec les vaccins aussi, Messieurs. Vous voyez ce que je veux dire ? Les thromboses, vous connaissez ?

Mais admettons un instant, pour faire plaisir à ces jean-foutre, que ces traitements soient inefficaces (ce n'est presque sûrement pas le cas). Vous avez entendu parler de l'effet placebo, Messieurs, ou c'est un concept qui ne vous parle pas ? Dans un essai clinique en double aveugle contre placebo, on observe, si le médicament est efficace, un

meilleur effet sur les patients ayant reçu une pilule contenant le principe actif que sur les pilules qui n'en contiennent pas. C'est bien connu. Mais, dans le même temps, le groupe qui a reçu le placebo (la pilule qui ne contient pas le principe actif) se comportera mieux qu'un groupe de contrôle qui ne reçoit pas de pilule du tout ! C'est moins connu mais tout aussi vrai.

L'être humain est ainsi construit. Si un individu absorbe un comprimé qu'il pense être efficace (même s'il ne l'est pas), il se battra mieux contre la maladie que s'il n'absorbe rien du tout. En revanche, quand on lui donne quelque chose en lui expliquant que ce n'est pas efficace, comme du Doliprane, ça ne l'aide pas du tout. Eh oui ! Notre subconscient parle à notre physique, en positif comme en négatif. Ce n'est pas pour rien que le stress génère des ulcères ou d'autres complications viscérales, articulaires ou autres. Et ça marche dans les deux sens. La conviction qu'on va aller mieux donne à notre organisme des impulsions positives qui lui permettent de mieux lutter contre la maladie. C'est ça, l'effet placebo. Donc même une substance inefficace a un intérêt, pourvu qu'on soit convaincu du contraire.

Ah oui, mais si c'est uniquement sur l'effet placebo qu'on compte, diront ces messieurs, le rapport bénéfice/risque n'est pas satisfaisant. Vraiment ? Et si on parlait du rapport bénéfice/risque des différents vaccins, qui ont déjà tué pas mal de gens, qui donnent (pas à tout le monde) une protection limitée dans le temps et qui, en plus, ne vous protègent pas contre le fait de rattraper, et bien évidemment de véhiculer, la maladie ? Et je ne parle même pas de leur probable inefficacité contre les variants...

Même si le seul effet du traitement Raoult était un effet placebo, les résultats qu'il a obtenus démontrent un rapport bénéfice/risque bien meilleur que celui de vos vaccins qui n'immunisent pas. Et, que je sache, les services de réanimation de l'IHU de Marseille n'ont jamais été proches de

la saturation.

Votre foutage de gueule, Messieurs les jean-foutre du gouvernement, commence à agacer assez sévèrement les Français qui savent réfléchir un tout petit peu, au-delà du lavage de cerveau pratiqué quotidiennement par votre presse stipendiée.

Le jour approche où vous devrez rendre des comptes par rapport à votre bêtise crasse, et pour ceux d'entre vous où votre apparente imbécillité a ses racines dans des conflits d'intérêt ou de la corruption, le réveil sera particulièrement dur.

Un maire courageux vient de parler. Article 2 de la Déclaration des Droits de l'Homme. La désobéissance civile dans un premier temps, la révolution si ça devient nécessaire, devient un devoir contre les régimes qui sont devenus tyranniques.

Prenez garde !

**Sylvie Danas**